

LA FERME DE LA PAPELOTTE 1

Reconstruite en 1856, elle possédait 155 hectares de terres agricoles. Le vaste quadrilatère en brique chaulée s'ouvre par un porche surmonté d'un petit belvédère octogonal à deux étages, en brique et pierre blanche, garni d'un crénelage de fantaisie. La porte cochère est encadrée de montants harpés portant un arc Tudor. La grange possède une très belle charpente en bois soutenue par quatorze piliers de brique.

Aujourd'hui propriété des barons Pol-Emmanuel et Daniel Janssen, elle est louée à un poney club.



la Haye, suivie de la chapelle Saint-Roch. A l'entrée du hameau, les abords des sources du Smohain forment un refuge naturel protégé par les Réserves naturelles et ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.). Dans un site enchanteur au creux de la vallée, un parcours didactique explique l'intérêt des haies mixtes, la formation des mares, l'utilité des saules têtards et des prairies de fauche;

➤ Traversez le Smohain et le hameau et poursuivez le chemin de Plancenot qui, après un virage, grimpe sur le plateau;

↑ Croisez la rue Babeau et continuez le chemin de Plancenot qui rejoint celui de Camuselle, pavé à l'entrée du village de Plancenot. A droite, caché dans les buissons au-dessus d'un mur, se trouve le **mémorial aux Prussiens**. C'est à cet endroit que, le 18 juin 1815, à 18 heures, la jeune garde de Napo-

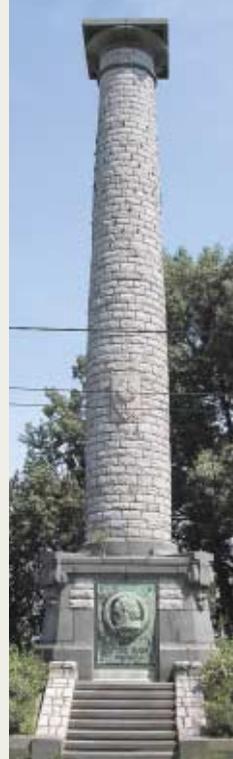


léal, placée sous les ordres du général comte Duhesme, s'oppose victorieusement aux troupes prussiennes du général Bulow;

➔ Les chemins du Lanternier et de la Belle Alliance vous conduisent à la ferme de la Belle Alliance à travers un quartier résidentiel. Un peu avant la chaussée de Charleroi, un petit **promontoire** a été aménagé sur le versant gauche de la route. C'est là qu'à son arrivée, le soir du 17 juin 1815, Napoléon se rend compte de la détermination des armées alliées à livrer bataille. Clin d'œil à l'histoire domestique, la **ferme de la Belle Alliance** doit son nom à une idylle entre la riche fermière qui en était propriétaire et son valet qu'elle épousa en troisième noce. Incendiée en 1930, elle a été transformée en restaurant "le Corner" et en dancing "le Rétro" mais semble aujourd'hui à l'abandon;



← Traversez prudemment la chaussée de Charleroi que vous remontez jusqu'à hauteur du **monument de l'Aigle blessé**. A l'endroit où le dernier carré de la garde impériale mena une ultime et vaine résistance, le sculpteur Jean-Léon Gérôme



(1824-1904) a représenté dans le bronze un aigle impérial mortellement blessé, tenant un drapeau français dans ses serres, chancelant sous la mitraille. Edifié en 1904 à l'initiative de l'historien Henry Houssaye, le monument est dédié aux derniers combattants de la grande armée. En face, le **mémorial à Victor Hugo**, conçu à la demande de l'a.s.b.l. Comité Victor Hugo par Manuel Ley et Jean Verhoeven, a été inauguré le 24 juin 1956. Le célèbre romancier et poète français a séjourné à l'hôtel des Colonnes de Mont-Saint-Jean aux mois de mai et juin 1861. Ses fils auraient appris à l'hôtelier à tailler les frites et à les dorer à l'huile d'olive ou au saindoux. On les mangeait

ensuite avec les doigts, accompagnées de trois œufs sur le plat baignant dans du beurre noir relevé au vinaigre, et d'un verre de Bordeaux coupé;

➔ La rue du Loup est en fait un chemin creux qui se situait au cœur de la bataille, entre les lignes des deux armées ennemies;

➔ Le chemin de la Maison du roi, route



asphaltée rectiligne, donne accès, au-delà du ring, à Braine-L'Alleud;

➔ Juste avant la bretelle d'accès au ring, empruntez un sentier qui longe l'autoroute et les champs jusqu'à la ferme de Goumont. Celle-ci se trouve à 200 mètres à droite et mérite assurément le détour;

➔ En revenant sur vos pas, les chemins du Goumont et des Vertes Bornes, ou le sentier qui les longe sur la crête à droite à travers bois, vous ramènent à la butte du Lion. C'est de ce point de vue que la butte est la plus spectaculaire.



LA FERME DE GOUMONT 2

A l'exception de la maison du jardinier et de la chapelle, datée du 16^{ème} siècle, seuls les murs de la ferme de Goumont, ravagée par les bombardements et incendiée le jour de la bataille, restent debout. Hormis le château, les bâtiments ont toutefois été reconstruits sur les bases anciennes à l'aide des matériaux d'origine. La cour oblongue est délimitée par un mur de clôture auquel sont adossés les ruines du château et la chapelle restaurée en 1865, les dépendances, le logis et le portail flanqués d'annexes plus basses, les granges et les communs.